Parc naturel régional du Massif des Bauges
Une autre vie s'invente ici

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Massif des Bauges Géoparc mondial UNESCO

Compte-rendu d'expérimentation, Faons de chevreuils Fauche - Bauges 2021

Préambule :

Des scientifiques suédois (Jamemo A. 2002) ont testé en 1998 et1999, un dispositif constitué de sacs poubelles noirs de 150l fixés à des perches de 2m de hauteur, plantées dans les prés de fauche, pour faire fuir les chevrettes et leurs faons avant la fenaison. Avec un «drapeau» à l'hectare, c'est efficace! Sur 22 faons (qui portaient des colliers radio émetteurs et qui étaient dans les parcelles concernées), 18 sont sortis «des prés à drapeaux» sous 24h et 3 de plus le lendemain.
En France, Mark Hewison Directeur de Recherches au CEFS (Comportement et Ecologie de la Faune Sauvage) de l'INRAE de Toulouse, conduit des recherches sur l'espèce chevreuil à Aurignac (Haute-Garonne). En mai et juin 2021 ses équipes ont testé cette technique, facile de mise en œuvre, sur leur territoire d'étude. Le Parc Naturel Régional du Massif des Bauges (PNRMB) en partenariat avec l'Association des Agriculteurs du Parc (AdesA) ont souhaité collaborer à ces travaux en conduisant dans le Massif des Bauges, et parallèlement à l'INRAE, ce type de recherche, avec la collaboration d'agriculteurs locaux, demandeurs de solution efficace pour faciliter leurs travaux de fenaison.

Le Protocole :

Inspiré donc du protocole suédois, il a été mis en place sur les parcelles des exploitations où nous avons régulièrement déplacé des faons de 2016 à 2020, ou, sur les prés où les agriculteurs voient souvent des faons en fauchant: GAEC de la Dent d'Arclusaz, GAEC de Rossane, GAEC d'Orgeval, GAEC des Migues, GAEC de La Vallée, GAEC Des Perce Neige, GAEC du Printemps, GAEC Du Rocher, GAEC De Plan Bernard, GAEC Du Praz. Au préalable, chaque éleveur a reçu une cartographie Géo portail des prés concernés et un formulaire d'autorisation d'intervenir selon les modalités ci-après.

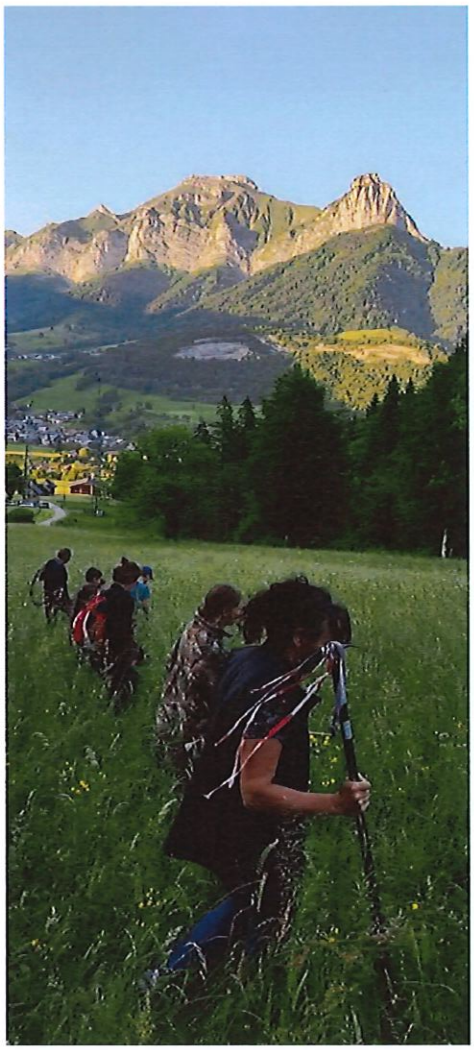
Un protocole en 5 phases :

1- Dès les derniers jours d'avril, dans la matinée, nous observons le comportement des chevrettes (et l'état de leur mamelle), ou nous tenons compte des témoignages d'agriculteurs, qui nous renseignent sur la présence de faons dans leurs parcelles. De plus, des déplacements de faons préalablement à la fauche, organisés dans les Bauges depuis 2014 à la demande de quelques éleveurs, nous ont permis de sélectionner des «prés à risque».



Maison du Parc - 73630 Le Châtelard
Tél. 04 79 54 86 40 - parcdesbauges
info@parcdesbauges.com - www.parcdesbauges.com

2- En fin d'après-midi de 17h à 20h, recherche des faons dans les prés où la présence de faons est suspectée, avec une équipe de 7 à 15 bénévoles qui prospectent en ligne et par bande, l'intégralité de la parcelle enherbée à l'exclusion des lisières boisées.



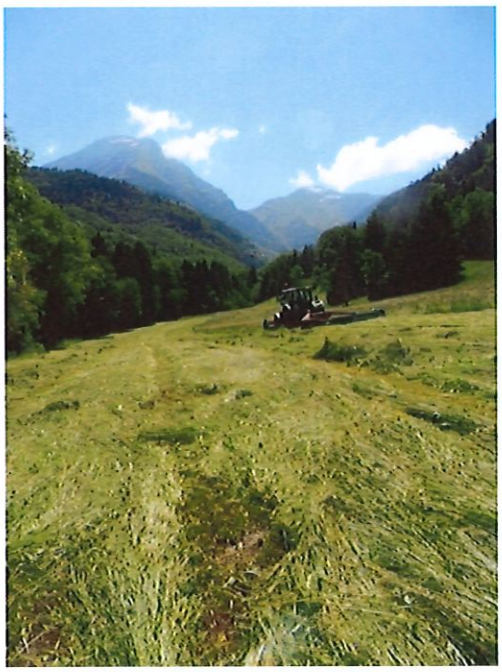
3- Capture et marquage des faons à l'aide de collier VHF extensible, dépose des faons à l'endroit exact où ils sont trouvés et relevés GPS de leur position.



4- Dès que l'éleveur nous communique la date de fauche des prés «à faons marqués», et 48h00 avant son intervention, localisation à l'aide d'un récepteur radio VHF couplé à une antenne directionnelle et relevé GPS de la position des faons équipés de collier émetteur, pose des «drapeaux» (1 à l'ha plus 1 supplémentaire si ares et centiares).



5- Le surlendemain, jour de la fauche, contrôle de la position des faons et relevé GPS, récupération des drapeaux.



La zone d'étude :

Elle s'étend sur les territoires des communes savoyardes de Sainte Reine, Ecole, Jarsy, La Compôte, Aillon-le-Vieux, La Motte en Bauges, Le Châtelard, en zone AOP Tome des Bauges. Les prés de fauche (alt.650m à 900m), imbriqués dans des parcelles forestières ou bordés de haies sont des éléments marquant du paysage de cette zone d'élevage en montagne. Les 30 prés dans lesquels des chevrettes ont été observées, ont tous au moins une lisière forestière (haie, ripisylve, petits bois, forêt) et une superficie comprise entre 1,3 et 6,3ha, un seul s'étendant sur une vingtaine d'hectares.



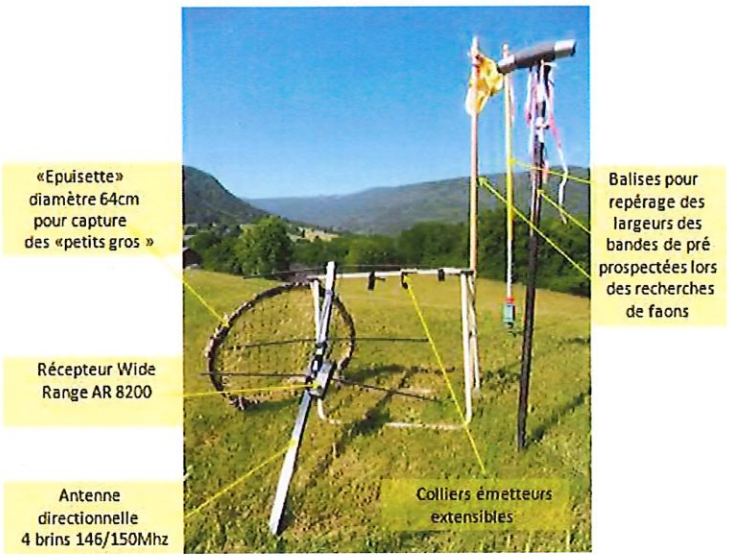
Le matériel utilisé :

Les relevés GPS des points de localisation des faons et d'implantations des drapeaux ont été effectués avec un GPS Garmin Oregon 700.

Les recherches et localisations des faons équipés de collier VHF ont été effectuées avec un récepteur Wide Range Receiver AR 8200 couplé à une antenne directionnelle 4 brins, prêtés par l'équipe OFB d'Ecole. Triangulation et approche maximum sans dérangement des faons permettent d'obtenir une précision de localisation d'un are (tests terrain).

Pour matérialiser les axes de marche des équipes de recherche, la largeur de bande de pré prospectée ou le premier faon découvert (dans l'attente de trouver le deuxième), nous disposions de jalons de couleur.

Une «épuisette» artisanale a été utilisée pour capturer les faons âgés de plus de 8 jours et qui manifestaient des signes d'alerte à notre approche.



Les émetteurs nous ont été cédés par les équipes de l'INRAE Aurignac et de l'OFB Carroux Espinouse, Chateauvillain/Arc-En-Barrois et Trois Fontaines. En fin de vie ou déjà utilisés, 18 ont pu être « recyclés ». Les antennes ont été réduites à une longueur de 6cm et l'ensemble émetteur-pile, logé entre deux bandes de sangle élastique de 2,5cm de largeur, agrafées et scotchées entre elles. Le tour du cou d'un faon de 8 jours mesure 17cm et c'est sur cette base que nous avons coupé les antennes émettrices afin qu'elles ne dépassent pas du collier et d'éviter qu'elles piquent la chevrette quand le faon tète. L'ensemble pèse entre 15,5 et 20,6g (+- 0,1g), selon les modèles d'émetteurs et de piles. Le collier est fermé autour du cou du faon par une simple agrafe de bureau modèle P3, hauteur 6mm, largeur 9mm.





Les drapeaux ont été fabriqués avec des sacs poubelles noirs de 160l (92cmx110cm) composés de matériaux recyclés et 100% recyclables, agrafés à l'extrémité d'un liteau longueur 2m, largeur 47mm, épaisseur 20mm.

Les résultats :

La période d'expérimentation :

Après un mois de mai frais et pluvieux, une embellie s'est dessinée à partir du 20 mai, les opérations de recherche de faons ont débuté le 20 mai et se sont déroulées quotidiennement jusqu'au 16 juin à l'exception de 3 jours de pluies (23, 24 et 25 mai). Les premières séquences de fauche ont débuté le 10 juin pour se poursuivre jusqu'au 15 juin, le foin de 80% des prés étant engrangé au 17 juin. Puis une période d'orages du 18 au 24 juin a contraint les agriculteurs à terminer les premières coupes le 19 juillet.

La recherche des faons :

Nous avons prospecté 30 prés d'une superficie totale de 47ha (observation des chevrettes et recherche éventuelle de leurs faons).

Une équipe de 10 personnes peut prospecter un pré de 2ha en 1h00. L'organisation de la recherche doit être très rigoureuse: opérateurs alignés, espacés de 1,50m, avançant très lentement (1 pas à la seconde) et en silence. Les prés étant rarement de forme géométrique il est nécessaire de débuter la recherche en s'alignant sur un élément de son environnement (haie, piste, ruisseau...) et de baliser les limites latérales de chaque bande prospectée afin d'assurer le « ratissage » de la totalité de la zone enherbée (haies, buissons, fossés exceptés). Les chevrettes ont souvent 2 jeunes (1,7 en moyenne) il est donc nécessaire, suite à la découverte d'un faon, d'en rechercher un «potentiel deuxième».

N° du Faon	Date de Capture	Age en jours	Commune, lieu de capture
1	20/05/21	5	La Motte-en-Bauges, le Rocher
2	20/05/21	5	La Motte-en-Bauges , le Rocher
3	22/05/21	4	Ecole, La Sauce
4	22/05/21	4	Ecole, La Sauce
5	27/05/21	3	Ecole, Jarsins
6	27/05/21	3	Ecole, Jarsins
7	29/05/21	15	Le Châtelard, Attilly,
8	31/05/21	5	Ecole, plat d'Ecole
9	31/05/21	5	Ecole, Plat d'Ecole
10	03/06/21	6	Ecole, Arolles Petit
11	06/06/21	8	Ecole, Arolles C
12	12/06/21	6	La Motte-en-Bauges, Le Mollard

Les Faons équipés de VHF :

Douze faons ont été équipés de colliers radio VHF. L'âge des faons a été déterminé lors des manipulations, d'après l'état de leur cordon ombilical et leur comportement, en référence aux données des tableaux ci-après, résultats de travaux conduits dès la fin des années 80 dans la Marne, à Trois Fontaines (plus de 1000 faons marqués à ce jour), territoire d'étude de l'équipe de l'Office national de la Chasse et de la Faune sauvage (ONCFS), chargée d'études sur le chevreuil (Jullien & Al.1992). Depuis le 1er janvier 2020 l'ONCFS a intégré l'Office Français de la Biodiversité (OFB) qui regroupe désormais : Parcs Nationaux, Agence des aires marines protégées, Atelier Technique des Espaces Naturels, Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

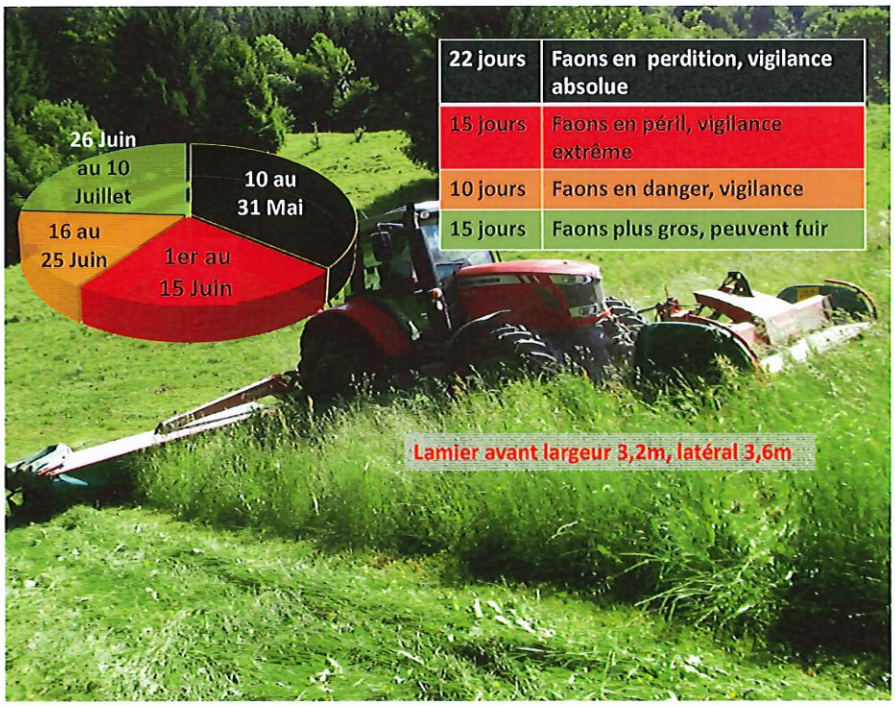


Age en jours	*Caractéristiques du cordon ombilical*
1	Consistance molle, humide, couleur claire
2	Consistance molle, sec, couleur claire
3	Dessèchement et durcissement, brunâtre
4	Rétrécissement, noir
5	Chute du cordon
6	Bourrelet cicatriciel circulaire, bombé, rose
7	Aplatissement du bourrelet
8	Bourrelet difficilement visible

Age en jours	*Comportement du faon lors de sa découverte.*
9 à 10	Lové, sommeille yeux clos, reste sur place après manipulations
11 à 12	Lové, éveillé yeux ouverts, reste sur place après manipulations
13 à 14	Lové, éveillé, oreilles très mobiles, ne reste pas en place après manipulations
15 à 16	Couché, fuit 1m avant l'arrivée d'un observateur, fuite lente et sinueuse, cris
17 à 18	Couché, fuit à 3m d'un observateur, fuite lente et sinueuse, cris
19 à 20	Couché, fuit à 5m d'un observateur, fuite lente mais en ligne, cris
21 à 25	Couché, ou en fuite, fuit à 10m d'un observateur, fuite rapide en ligne
26 à 30	Fuite rapide rectiligne sans cris de détresse

Dès le 20 mai, un faon déjà agile nous a échappé dans un pré sur la commune du Châtelard. Son âge, estimé à 15/16 jours d'après son comportement, nous permet de situer la date des premières naissances en Bauges, début mai 2021. Un faon capturé le 12 juin, âgé de 6 jours, laisse à penser que la période des naissances 2021 s'est située entre le 1er mai et le 10 juin. Suite à la pose du collier VHF, 11 des 12 faons ont été reposés sur le lieu de leur découverte et n'ont pas fuit après la manipulation (rapide de l'ordre de 2 minutes). La position de tous les faons a été contrôlée dans les semaines et mois qui ont suivi le marquage, tous se sont déplacés et ont survécus. L'émetteur radio d'un collier a cessé d'émettre dans les jours qui ont suivi sa pose et un faon a perdu le sien après l'avoir porté 22 jours (collier retrouvé ouvert le 12 juin dans le pré de La Sauce à Ecole).

Dans ce laps de temps (20 mai/12 juin), les travaux de fauche des 10 GAEC qui ont collaboré à l'étude ont occasionné la mort de 7 faons. Les périodes sensibles déjà sériées ces 3 dernières années sont confirmées en 2021.



Les conséquences de l'implantation des drapeaux:

Faon VHF	Dans le pré où il a été marqué le jour pose drapeaux	Dans un autre pré ou parc contigu le jour pose drapeaux	Sorti du pré ou parc 1 nuit après l'implantation des drapeaux	Sorti du pré ou parc 2 nuits après l'implantation des drapeaux	Effet drapeaux
N°1 Rocher face marais	Collier → Non ?	VHF → Oui ?	150.780 → Non ?	HS ou perdu → Oui ?	Voir faon N°2 Oui ?
N°2 Rocher face marais	Non	Oui parc en aval	Non	Oui	Oui
N°3 La sauce Ecole	Oui	Non	Non	Oui	Oui
N°4 La sauce Ecole	Oui	Non	Non	Oui	Oui
N°5 Jarsins Ecole	Non	Oui parc en aval	Non	Oui	Oui
N°6 Jarsins Ecole	Non	Oui parc en aval	Non	Oui	Oui
N°7 Attilly	Faon non suivi perdu le contact radio le 19/06, 20 jours après pose du collier et avant la fauche (30/06)				
N°8 plat Ecole	Oui	Non	Non	Oui	Oui
N°9 plat Ecole	Oui	Non	Non	Oui	Oui
N°10 Arolles Petit	Pas d'effet drapeaux testé, faon dans un pré bois pentu contigu au pré où il a été découvert, pas de pose de drapeaux !				
N°11 Arolles Conduite	Non	Oui pré non contigu	Oui		oui
N°12 Pré Caron	Oui	Non	Non	Non	Non

Ce sont les chevrettes, mères d'un ou plusieurs faons, qui sont sensibles aux perturbations créées par les drapeaux dans les prés où leurs faons ont établi leurs sites de repos. Au début de la phase d'élevage des jeunes, les chevrettes se déplacent avec leurs faons, si nécessaire. Dans

le cas où les faons ne sont pas dérangés, leurs sites de repos sont localisés sur une zone d'environ 1 ha où leurs mères viennent quotidiennement les allaiter. Ils sont fréquemment réutilisés d'un jour à l'autre. Une observation des faons N°1, N°2, et de leur mère, le 1er juillet à 20h50, l'un d'eux ayant perdu son collier, permet de lever les interrogations du tableau ci-dessus. Quand nous découvrons les faons lors des recherches les frères et sœurs ne sont éloignés que de 10 à 30m, voir moins. De plus, quand nous localisons, à courte distance pour augmenter la précision des relevés, les sites de repos de 2 faons apparentés, équipés d'émetteurs en bon état de fonctionnement, les 2 points GPS relevés se situent dans un même are. Dans l'exemple ci-dessus du faon N°1 à l'émetteur hors d'usage et/ou perdu, ses déplacements ont été simultanés à ceux du faon 2 (deux mâles d'une même chevrette).

Le bilan final de l'expérimentation faons Bauges 2021 est donc le suivant sur 10 faons soumis aux «dérangements drapeaux » 9 y ont été sensibles :

- 8 faons (4 familles) ont quitté la parcelle (pré ou parc) dans laquelle ont été implantés les drapeaux, 2 nuits après leur pose: faons 1 et 2, 3 et 4, 5 et 6, 8 et 9
- Le faon 11 a quitté le pré Arolles Conduite où il avait l'habitude de se lover, le 1er juillet, une nuit après l'implantation des drapeaux et a effectué un déplacement de 350m à vol d'oiseau dans une zone forestière au relief heurté et vers l'amont (voir annexe 1)
- Le faon 12 est resté dans le pré 3 nuits après la pose des drapeaux et jusqu'à la date de fauche (drapeaux toujours en place). Forcé et contraint il est sorti du pré le 1er juillet en traversant une route départementale (voir annexe 2)
- Le faon 10 a occupé une zone boisée pentue où nous n'avons pu implanter des drapeaux
- Le faon 7 n'a pu être suivi que 20 jours suite à une perte du contact radio, bien avant la fauche qui a eu lieu le 30 juin.

De plus nous avons implanté des drapeaux dans des prés où des chevrettes avaient un comportement de femelles suitées, mais où nous n'avons pas trouvé les faons ou pas pu les capturer.

Nom du pré superficie	Nombre de drapeaux posés	Intervalle pose drapeaux/ fauche	Animaux dérangés lors de la fauche
La Lavanche 3,4ha	4	48h	aucun
Sainte Reine C 2,1ha	3	7 jours	aucun
Derrière chez Cottet 2ha	2	16 jours	aucun
Précherel 5,2ha	6	28 jours	aucun

L'implantation des drapeaux semble induire des effets «répulsifs» pendant au moins une semaine, les chevrettes et leurs faons évitant les prés à drapeaux durant une période de plusieurs jours. Cela devrait donner un peu plus de souplesse dans l'organisation de la prévention et permettre aux agriculteurs d'anticiper la fauche d'une semaine.

Discussion :

Nous nous sommes efforcés de réaliser toutes les opérations prévues au protocole le plus discrètement possible, même lors des recherches en ligne des faons dans les prés. Nous souhaitions ainsi gommer un éventuel dérangement pouvant s'ajouter à celui de l'implantation des drapeaux. Il paraît notamment très important de ne pas se faire repérer par les chevrettes lors des observations matinales. De même, la pose des colliers émetteurs très brève et le maintien des faons sur leur site de repos ont été un souci permanent. Nous avons aussi privilégié le poids et l'encombrement des dispositifs de marquage à leurs performances en matière de distance d'émission réception.

Nous avons prospecté 30 prés (observation des chevrettes et recherches éventuelles de faons) d'une superficie totale de 47ha. Dix-neuf faons ont été découverts entre le 20 mai et le 12 juin 2021 dans 31ha «ratissés» sur 17 prés. Sept ont fuit à l'arrivée des «traqueurs» (dans 5 prés), 12 ont pu «être capturés» (dans 8 prés).

Quatre prés ont été prospectés en vain, malgré l'observation préalable de comportements de chevrettes pouvant «trahir la présence» de faons.

D'après des tests sur le terrain, quand l'opérateur est positionné entre 100m et 200m de la source d'émission radio (faon à collier), la précision des localisations est de l'ordre de 10m². C'est le cas le plus fréquent. Lorsque nous approchions les faons à une dizaine de mètres la précision de la localisation atteignait 5m².La quasi totalité des relevés GPS des sites de repos a été réalisée sans dérangement des faons et tous ont été vérifiés sur la cartographie Google Earth Pro.

Les drapeaux ont été implantés à une quarantaine de mètres des lisières boisées et à 65-75m l'un de l'autre (1 drapeau à l'ha plus 1 pour les a et ca). Dans les prés bordés de haies ou petits bois sur deux de leurs côtés, c'est «l'angle boisé» qui nous a servi de référence pour l'implantation du premier drapeau (40m de l'angle puis tous les 70m sur les différentes parties de la parcelle).L'implantation des drapeaux a été réalisée avec un maximum de discrétion.

Les recherches de faons de 2018 à 2020, à la demande des agriculteurs et afin de les soustraire aux dangers de la mécanisation des travaux de fauche, avaient été riches d'enseignements. Le comportement des chevrettes suitées, les périodes et les prés à risque avaient été précisés. Cette «expérience» a certainement contribué au succès de l'expérimentation Faons Bauges 2021 : 19 faons découverts dans 25ha passés au «peigne fin» et 12 équipés de collier VHF sans mortalité induite.

Les perspectives d'avenir :

Les fabricants de machines agricoles tentent de mettre au point des systèmes de détection des faons, adaptables sur les faucheuses.

En 2011 Claas proposait un détecteur de gibier Wildretter expérimenté, en collaboration avec différents organismes cynégétiques européens. Claas est le premier constructeur de faucheuses à investir dans un système de protection de la faune sauvage. Le système consiste en l'installation d'une caméra de surveillance infrarouge à l'avant des lamiers, elle permet de visualiser sur un écran les animaux vivants, présents devant la machine. Cette caméra infrarouge est d'ores et déjà disponible sur le marché. L'objectif d'un tel dispositif est de réduire, de jour comme de nuit, les risques de faucher un animal et permet au chauffeur, de lui laisser le temps de s'enfuir. Ces risques sont d'autant plus élevés que la largeur de fauche est importante (source Internet).

Présenté pour la première fois en 2017 par le fabricant de faucheuses Pöttinger, le dispositif de détection de la faune sauvage SensoSafe, rampe de capteurs optiques à infrarouges, sera commercialisé pour équiper les faucheuses frontales et latérales. Il se décline en deux versions. La première consiste à monter la rampe de capteurs à infrarouges sur l'avant de la faucheuse frontale. En cas de présence d'un animal dans le pré de fauche, la barre de coupe est automatiquement relevée. La seconde version, montée sur le relevage avant du tracteur, est associée à une faucheuse arrière. Le capteur positionné en déporté scanne la zone de fauche et avertit le chauffeur par un signal visuel et sonore en cas de présence d'un animal. Ce second capteur s'intercale entre le relevage avant et la faucheuse frontale en cas de combinaison avant/arrière. Le système s'adapte sur toutes les faucheuses récentes quelle que soit leur marque (source Internet)

En suisse des drones sont utilisés pour détecter la présence de faons de chevreuils dans les prés. Une association vaudoise affirme que les méthodes traditionnelles de détection des faons par battues, avec ou sans chien, ainsi que les techniques pour effrayer les chevrettes, ne donnent pas des résultats suffisants et estime le succès de ces pratiques à environ 50%. Sauvetage Faons Vaud utilise des multicoptères (drones) équipés d'une caméra thermique permettant de détecter les animaux présents dans une prairie avant de la faucher. Cette méthode efficace, selon l'association, à près de 100%, a été testée en 2017 et développée sur l'ensemble du canton en 2018 (source SFV Internet)

Les fédérations départementales des chasseurs de Haute Saône, du Doubs, Jura et Territoire de Belfort ont lancé un programme sur 3 ans «Limiter la Mortalité de la Faune Sauvage», dans le cadre de l'éco-contribution. En Haute Saône un drone porteur d'une caméra thermique équipée d'un zoom optique (double fonctionnalité), a été utilisé en mai, juin 2021, du lever du jour à 8h00.Onze faons ont été détectés sur 128 ha prospectés (Pierre Benedetto FDC 70, communication personnelle).

L'heure paraît venue de faire une synthèse de toutes les expérimentations mise en place pour tester des systèmes de détection ou d'effarouchement des faons et des chevrettes, réfugiés dans les prés de fauche. Le PNRMB et l'AdesA, ont apporté leur contribution à tous ces travaux. Désormais les résultats des différentes techniques (drones, rampes de détection faucheuses et même drapeaux sur de grandes parcelles), paraissent devoir être confirmés avec

des faons équipés de VHF. Cette nécessaire et passionnante recherche prend fin à l'issue de l'expérimentation faons Bauges 2021 qui a le mérite de proposer aux éleveurs une solution, déjà testée en Suède, simple, peu onéreuse et adaptée aux pratiques d'élevage locale, en attendant que les instances agricoles, cynégétiques, l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) où un fabricant de faucheuses… proposent une solution plus fiable et plus éprouvée.

Remerciements :

La recherche, capture, manipulation d'animaux sauvages est interdite. Soumise à une stricte règlementation elle nécessite, même pour des travaux scientifiques, des autorisations préfectorales. L'expérimentation Faons Bauges 2021 a été conduite uniquement par des bénévoles. Aussi, en amont, le PNRMB a obtenu des services de la DDT de la Savoie la mise à disposition d'un Lieutenant de Louveterie compétent pour encadrer les recherches, captures et manipulations des faons. Le PNRMB a assuré le contact avec les agriculteurs, la mobilisation des bénévoles pour les recherches dans les prés de fauche et la coordination de la réalisation des 5 phases du protocole. Le PNRMB et l'AdesA remercient donc collectivement et très sincèrement, les services de la DDT de la Savoie, les éleveurs, et l'équipe internationale, efficace et pugnace, des «chercheurs de faons», sans lesquels l'efficacité d'une perturbation des chevreuils par l'implantation de drapeaux dans les prés de fauche n'aurait pu être mesurée.

Nous associons à nos remerciements le CEFE à qui nous transmettons les données brutes pour une éventuelle publication scientifique.

Le Châtelard le 20/07/21,

Le Parc naturel régional du Massif des Bauges

L'Association des Agriculteurs du Parc

Bibliographie :

Jamemo, A. 2002: Roe deer *Capreolus capreolus* fawns and mowing – mortality rates and countermeasures. - Wildl. Biol. 8: 211-218.

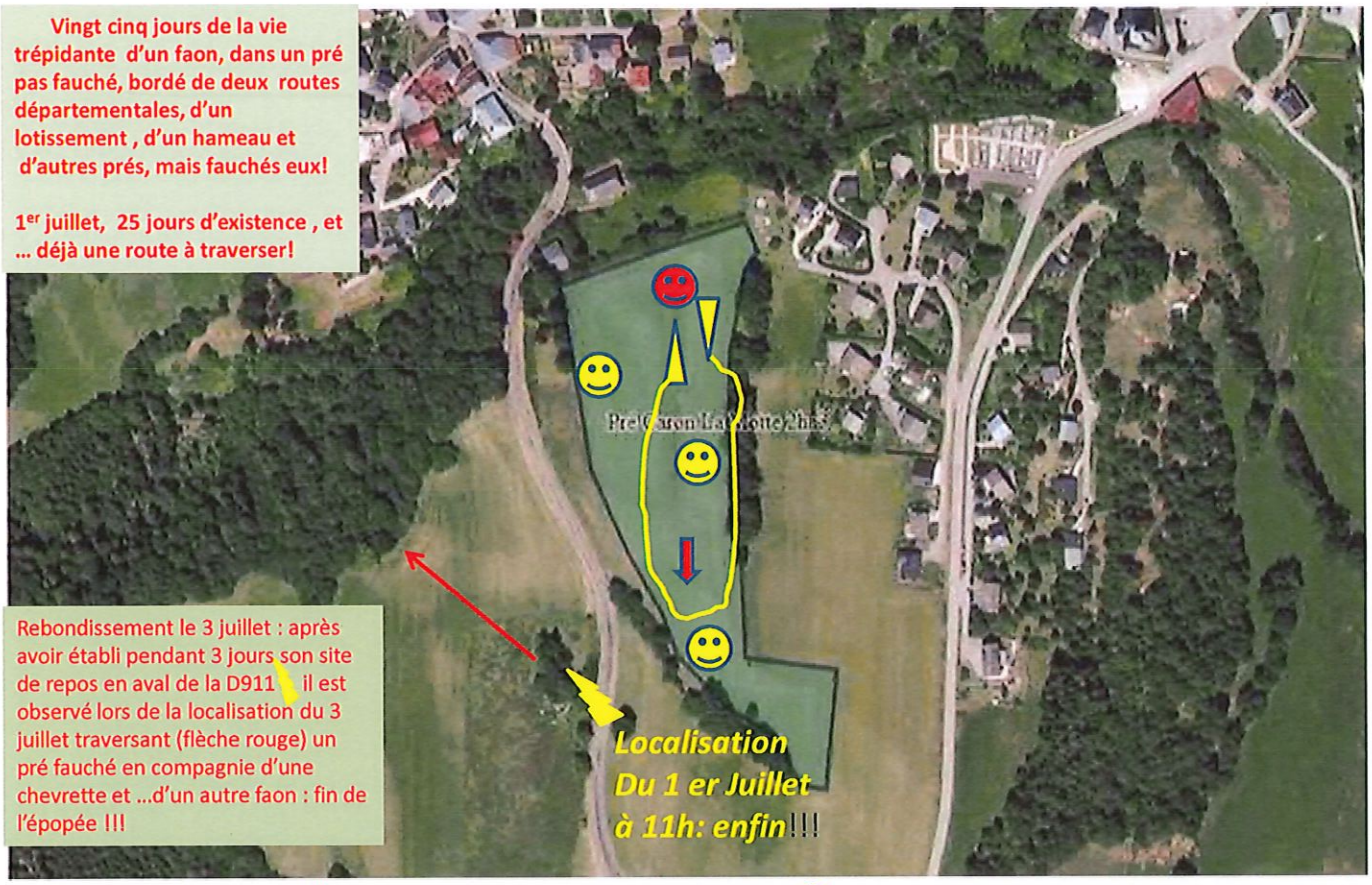
Jullien J.M, Delorme D. and Gaillard J.M 1992: Détermination de l'âge chez le faon de chevreuil (*Capreolus capreolus*) dans son premier mois de vie- Mammalia-0221.

Annexe 1 :



Marqué dans une parcelle de 1ha très morcelée entrecoupée de haies, pré Arolles C…la chevrette a très vite déplacé le faon N°11 dans le pré Arolles conduite 2,7ha, séparé du premier par un parc à génisses, parfois fauché. Le faon a établi ses sites de repos dans le pré Arolles Conduite ou dans le bois contigu mais à proximité de la lisière (ovale jaune), jusqu'au jour de l'implantation des drapeaux. Le 1er juillet une nuit après la pose des drapeaux le faon est localisé précisément à 350m à vol d'oiseau de son site de repos du 30/06 (dans le pré). La chevrette lui a imposé une traversée forestière vers l'amont avec passage ou contournement de petits ravins et autres dépressions (flèche rouge): fort effet drapeau.

Annexe 2



Du 12 juin ,date de sa capture, au 30 juin, le faon est resté dans le pré de 2ha3 et ce malgré l'implantation de 3 drapeaux le 23 juin à 17h15 .

Le 30 juin ,jour de la fauche ,nous tentons de le faire sortir du pré à 2 personnes en l'approchant avec antenne et récepteur. Le faon se lève du point 45°41'57.61N 6°07'30.90E parcourt le pré en longeant la haie Est puis revient à son point de départ en longeant la lisière Ouest. Entre 10h30 et midi l'agriculteur fauche le pré, en notre présence, en commençant par les ¾ Sud. Nous serons contraints d'intervenir pour faire sortir le faon de son refuge alors qu'il reste 2a à faucher et que le lamier est passé à une dizaine de mètres du faon suivi par radio.

